



anne-marie et roland pallade

art contemporain

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art

Dossier de presse

F O L O N

du 29 avril au 29 mai 2010

Portrait – le regard de Folon

« Dans un ciel rose et sable, une bulle dansait. Une bulle, une terre...
Légère comme une bulle de savon, mais grave et chargée de souffrance, comme une planète habitée.
A l'intérieur, une silhouette appelait, les bras au ciel, tendait sa détresse étouffée au silence d'un regard... »

Philippe Delerm, *L'Envol*

Folon fait partie de ces artistes rares qui ont le pouvoir de créer des images devenues dans la mémoire collective des icônes. D'un générique de télévision délicat et célèbre jusqu'à des affiches empreintes de sensibilité, son œuvre est toujours marquée de ce même secret ; celui qui se révèle par la grâce d'un trait vibrant et la justesse de diffuser la couleur dans un territoire graphique. Tout semblant fait avec le plus grand naturel, comme si le crayon et le pinceau étaient les prolongements immédiats de la voix et de la pensée. Folon parlait avec tendresse et ses réflexions respiraient la pureté. Il ne faudrait pas pourtant limiter la palette de cet artiste authentique à cette "image" qu'on qualifie à tort de facile, parce que largement diffusée et approuvée à l'unanimité. Il y a sans doute autre chose derrière ce pouvoir de fascination qu'exerce chacune de ses créations, une force qui se nourrit d'un mystère. Celui d'un parcours, dont l'origine se situe dans les frimas de la Mer du Nord, son pays d'origine, pour aboutir aux illuminations de la Méditerranée, sa dernière demeure. Et se dévoile dans ce survol initiatique, une appartenance à cette tradition poétique qui caractérise ce qu'il faudrait appeler en résumant un onirisme Belge presque rassemblé dans la diversité en école ; de Norge à Magritte en passant par Pol Bury, une constante s'affiche dans une apparente tranquillité, qui, envahissant notre regard nous parle de la légère inquiétude de l'être entre brouillard et soleil. Aquarelles, gravures et sculptures chez Folon murmurent d'une manière obsédante cette proposition.

Jean-Pierre Plundr

Il était une fois un rêve. Comme une fleur restée intacte dans les gisements de la mémoire. Des images et des désirs en attente derrière les portes de l'enfance... Puis, un jour, le hasard a ouvert à Folon le parc aux rhododendrons que sa jeune imagination peuplait de merveilles. Epanchement de la vie dans le songe : le Château de La Hulpe n'était pas un mirage. Ce que Folon ne savait pas encore,

35, rue Burdeau – 69001 Lyon ☎ +33 9 50 45 85 75 📠 +33 6 72 53 70 34 galerie@pallade.net

S.A.R.L. au capital de 7500€ SIRET 482 845 567 00023 APE 4778C www.pallade.net

c'est que ce lieu deviendrait un port d'attache pour les enfants de ses pensées : ses aquarelles, ses dessins, ses affiches, ses sculptures.

Au fil de ses voyages, de ses découvertes et de ses rencontres, le *Domaine enchanté* de l'Art s'est dévoilé à lui, un domaine hanté par James Ensor, Max Ernst, Paul Klee, Giorgio Morandi, ...

« Dire la beauté sur la terre ». Être un témoin émerveillé du monde, mais surtout débusquer son âme profonde, telle est la vocation de l'artiste. Dans *Noces*, Albert Camus a dit sa passion pour « l'immense décor où la tendresse et la gloire se rencontrent dans le jaune et le bleu. » Et d'ajouter : « C'est à conquérir cela qu'il me faut appliquer ma force et mes ressources. » Folon ne peut qu'acquiescer, lui qui évoque l'être-au-monde de l'aquarelliste comme une sorte de dialogue avec le papier, l'eau et les couleurs : « Je couvre d'eau la surface de la feuille. J'y dépose des couleurs. Une couleur terre de Sienne brûlée s'ouvre dans l'eau. Les formes qui naissent évoquent un paysage mystérieux. Vous déposez un jaune intense. Une aube orange se lève. Les tons disparaissent. Vous quittez la Toscane pour Louxor. Vos couleurs emportent vos songes. Vous passez de l'Italie à l'Égypte en un instant... Tout devient rapport de couleurs. Vous devez prendre mille décisions. Vous déposez la feuille sur le sol. Les couleurs continuent de se mélanger. Vous êtes le premier spectateur de votre travail. »

Les images peintes sont plus que des objets de contemplation. Elles sont lieux de rencontre, d'accueil, de confidences. Les formes colorées regardent le passant. Elles cachent comme un secret : la vérité sommeille de l'autre côté du papier.

L'aquarelle permet l'envol des hommes-oiseaux au-dessus d'un champ de silence, à travers des ciels de lavande. Elle donne sa chance d'apesanteur à un funambule serein, son charme à l'inconnu au regard d'étoiles, son insolite assurance au sphinx de basalte qui ouvre un œil de braise, sa force de persuasion à chacune des créatures étranges et familières qui veulent nous rappeler que tout n'a pas été fait pour rendre plus habitable et plus fraternelle la terre des hommes. Cette magie opère donc grâce au geste. Le trait juste. La prise de possession par l'eau des fibres où les tons se confondent et s'irisent. Les avatars de l'image qui résiste, se dérobe, puis s'abandonne sous les yeux de tous. Au terme du voyage imaginaire, l'espace intérieur s'est fait spectacle – et, plus encore, appel à la connivence.

Sculpter, c'est « tendre des pièges à la lumière ». Mais c'est aussi chanter la vie, avec ses drames, avec ses joies. Les oiseaux de Folon interrogent le ciel : envies d'envol. Ses bateaux se tournent vers la mer : appels du large. Si à Knokke, sur une plage de Belgique toutes les huit heures, la mer couvre l'homme que Folon a déposé sur une plage de son enfance, elle le laisse émerger dès qu'elle se retire. C'est, au gré du ressac, la vie toujours recommencée. La vie, « une saison d'homme entre deux marées », disait Aragon. Travail de longue patience pour Folon, la sculpture ne trouve jamais son achèvement : « Les saisons continueront mon travail, dit-il, et lui donneront les couleurs du temps. » En pensée, il rejoint ainsi César, confident invisible mais présent, attaché comme lui à recréer la matière, à la doter d'une essence poétique.

A mille milles de toute terre habitée, Folon a rencontré le petit Prince. Il ne lui a pas demandé de dessiner un mouton. Il lui a lancé un défi : « S'il te plaît, dessine-moi la vie ! » On connaît la suite. Elle vaut bien un détour du côté de La Hulpe. Pour les visiteurs de la Ferme du Château, les couchers de soleil prennent une douceur particulière. Peut-être parce que, la tête et le cœur rassasiés d'images, ils peuvent lire dans l'opale, l'orange et le mauve de l'aquatinte céleste comme une évidence : le bonheur d'exister...

André Leick

Questionnaire de Proust

Ma vertu préférée

Aimer la vie

Le principal trait de mon caractère

La tolérance

La qualité que je préfère chez un homme

La bonté

La qualité que je préfère chez une femme

La confiance

Mon principal défaut

Un projet par jour

Ma principale qualité

Les réaliser

Ce que j'apprécie le plus chez mes amis

Donner

Mon occupation préférée

Regarder la vie

Mon rêve de bonheur

Comprendre la vie

Quel serait mon plus grand malheur ?

Perdre la vie

A part moi-même, qui voudrais-je être ?

Un oiseau

Où aimerais-je vivre ?

Ici ou ailleurs

La couleur que je préfère ?

Terre de Sienne brûlée

La fleur que j'aime

La glycine

L'oiseau que je préfère

L'albatros

Mes auteurs favoris en prose

Montaigne

Mes héros préférés

Rimbaud

Mes héros dans la fiction

Roméo et Juliette

Mes héroïnes favorites dans la fiction

Alice au pays des merveilles

Mes compositeurs préférés

Bach

Mes peintres préférés

Seurat

Mes héros dans la vie réelle

Les artisans

Mes héroïnes préférées dans la vie réelle

Les amoureuses

Mes héros dans l'histoire

Adam et Eve

Mes prénoms favoris

Catherine et François

Ma nourriture et boisson préférées

Pomme de terre, Bordeaux

Ce que je déteste par-dessus tout

La jalousie

Le personnage historique que je n'aime pas

Napoléon

Les faits historiques que je méprise le plus

Les conquêtes

Le fait militaire que j'admire le plus

Supprimer un militaire

La réforme que j'estime le plus

La fin de la peine de mort

Le don de la nature que je voudrais avoir

Nager comme un poisson

Comment j'aimerais mourir

M'envoler

L'état présent de mon esprit

Partager

Biographie

1934 : Jean-Michel Folon naît à Uccle, dans les environs de Bruxelles, le 1^{er} mars.

1955 : Il abandonne les études d'architecture et quitte Bruxelles pour se consacrer au dessin. Il part sur la route en direction de Paris, et se retrouve dans un pavillon de jardinier à Bougival. Pendant 5 ans, il dessine tous les jours.

1960 : Il montre ses premiers dessins autour de lui. En France, on ne s'y intéresse pas. Il les envoie à New York à différents magazines. *Horizon*, *Esquire* et *The New-Yorker* les publient, sans l'avoir rencontré. Il part découvrir les Etats-Unis.

1964 : On présente ses dessins à la librairie *Le Palimugre* de Jean-Jaques Pauvert, à Paris.

1967 : *Fortune* et *Atlantic Monthly* continuent de publier ses dessins aux Etats-Unis.

Time publiera 4 couvertures au cours des années suivantes.

Il voyage souvent en Italie, et il rencontre l'écrivain Giorgio Soavi, pour qui il dessine son premier livre *Le message*. Ils imaginent ensemble plusieurs projets pour la firme Olivetti, pour laquelle il illustrera des livres de Franz Kafka et de Ray Bradbury.

1968 : Il conçoit un mural pour le pavillon de la France à la Triennale de Milan, animé de 500 points lumineux. Il expose 60 œuvres à la galerie de France à Paris et crée un livre de fin d'année pour le Museum of Modern Art de New York.

1969 : Première exposition à New York, à la Lefebvre Gallery.

1970 : Visite le Japon et expose à Tokyo et à Osaka. Il participe à la 35^{ème} Biennale de Venise dans le pavillon de la Belgique.

Première exposition en Italie, à la Galleria del Milione à Milan, au mois d'octobre.

1971 : Réalise une importante exposition au Musée des Arts Décoratifs à Paris avec 90 œuvres qui seront présentées ultérieurement au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, au Musée d'Art Moderne de Bruxelles et au Castello Sforzesco de Milan.

1972 : Expose à l'Art club de Chicago.

1973 : Illustre *La métamorphose* de Kafka. Alice Editions publie un recueil d'aquarelles, *La mort d'un arbre*, dont il écrit aussi le texte. Max Ernst préface le livre d'une lithographie originale. Il fait partie de la sélection d'artistes belges de la 12^{ème} Biennale de Sao Paulo, dont le Grand Prix lui est décerné.

1974 : Réalise dix eaux-fortes et aquatintes pour *Les Ruines circulaires* de Jorge Luis Borges. Expose à Milan, au Studio Marconi. Pour une salle du nouveau métro de Bruxelles, il réalise *Magic City*, peinture de 165 m².

1975 : Entreprend une seconde décoration murale, *Paysage*, pour Olivetti, à Waterloo Station à Londres. Sa correspondance en images avec Giorgio Soavi fait l'objet d'un livre, *Lettres à Giorgio*, publié par Alice Editions.

1976 : Expose au Musée Boymans-van-Beuningen à Rotterdam, puis au Deutsches Plakatmuseum, à Essen. Réalise des couvertures en couleurs pour différents magazines, dont *Times*, qui en publiera quatre au cours des années.

1977 : Expose à l'Institute of Contemporary Art à Londres et à Spoleto dans le cadre du 20^{ème} festival, dont il dessine l'affiche.

1978 : Expose au Musée d'Art Moderne de Liège avec Milton Glaser. Illustre *Alcools* et *Calligrammes*, de Guillaume Apollinaire.

1979 : Illustre *Chroniques martiennes*, de Ray Bradbury et l'œuvre complète de Jacques Prévert en 7 volumes. Exposition d'aquarelles à la galerie Berggruen, à Paris.

1980 : Par une série de 12 aquarelles et collages, il illustre *L'Automne à Pékin*, de Boris Vian, et par une suite d'eaux-fortes et aquarelles, *L'inutile beauté*, de Guy de Maupassant.

1981 : A la demande de Michel Soutter, il conçoit les décors de théâtre pour des œuvres de Frank Martin et Giacomo Puccini représentées au grand Théâtre de Genève. Il réalise des images projetées pour *L'histoire du soldat*, d'Igor Stravinsky, au Théâtre de la vie à Bruxelles.

1982 : Le Musée de la Poste à Paris expose son œuvre gravée et le Musée Ingres de Montauban organise une exposition.

1983 : Il réalise des films en dessins dans son atelier et tourne des courts- métrages à New-York, Los Angeles et la Nouvelle Orléans. Improvise une suite en images, *Conversation*, avec Milton Glaser, publié par Alice Editions.

1984 : Rétrospective de ses affiches à la Défense à Paris. Il réalise les illustrations de l'œuvre poétique de Guillaume Apollinaire et grave une suite d'eaux-fortes et aquarelles pour *Pluies de New-York* d'Albert Camus. Exposition au Musée Picasso d'Antibes.

1985 : Il se rend au Japon pour une rétrospective qui sera présentée à Tokyo, Osaka et Kamakura. Près de la Porte d'Italie à Paris, il réalise une peinture murale de 14 étages de hauteur. Au mois de novembre, présentation de son œuvre au Musée Correr à Venise. Il réalise avec Jean-Pierre Deseuzes des films d'animations pour Antenne 2.

1986 : Il grave l'album *Lointains*, qui comprend 6 eaux-fortes et aquarelles sur le thème des voyages, pour Blue Shadow, à Paris. Il commence à sculpter des objets en bois.

1987 : Pour la réouverture du Teatro Olimpico construit par Palladio, il dessine l'affiche et offre au Musée de Vicenza une série de 100 affiches. Il se rend en Argentine, à Buenos-Aires. Il y expose avec son ami Milton Glaser au Museo de Bellas Artes. Ils sont invités à l'université où ils parlent à 4000 étudiants. Il visite les chutes d'eau d'Iguaçu à la frontière du Paraguay, un lieu magique qu'il dessine.

Une autre exposition est présentée par le Musée Botanique de Bruxelles.

1988 : Il grave une suite d'eaux-fortes et aquarelles, *A propos de la Création*, sur le thème de la Genèse. Il crée le cigle du Bicentenaire de la Révolution Française. Pour Amnesty International, il illustre la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, éditée dans les 6 langues officielles de l'ONU, préfacée par Javier Pérez de Cuéllar. Il continue à créer des objets en bois, commencés en 1986, qu'il transforme et qu'il peint à l'huile.

1989 : il travaille à des décors au Teatro Goldoni à Venise et au Teatro Argentina à Rome pour une comédie de Carlo Goldoni, mise en scène par Maurizio Scaparro. Il réalise à Aubusson une tapisserie de 80 m² pour le Palais des Congrès de Monaco. Ses affiches sont exposées au Musée de l'Affiche à Lahti, en Finlande, et au Musée de l'Affiche à Toulouse.

1990 : Une exposition d'aquarelles et gravures est organisée au Metropolitan Museum of Art de New York, qui présente aussi ses premiers objets transformés. Le Musée Marino Marini de Florence montre ensuite une exposition de ses aquarelles, gravures et affiches. Il réalise de grandes sculptures en bois taillées dans des poutres de récupération. Il commence à imaginer des bateaux avec toutes sortes de matériaux différents.

1991 : Sous le titre *Notre Terre*, une exposition regroupe une série de gravures et d'affiches qui évoquent la sauvegarde de l'environnement. Elle sera présentée dans de nombreuses petites villes de France.

Sur le même thème de la protection de la nature, il commence une collaboration passionnante avec Alberto Meomartini pour la société Snam en Italie. Ils réaliseront ensemble une série de créations qui vont des films animés aux affiches de très grandes dimensions. (par exemple 500m² devant la place

Saint-Pierre à Rome). Ces affiches ont couvert les murs des villes d'Italie, pendant plusieurs années. Il sculpte des personnages en terre et en plâtre et réalise aussi les premières pièces en bronze.

1992 : Il continue les objets et les sculptures. Il illustre *L'homme invisible* de H.G.Wells par une série d'aquarelles, exposées ensuite à la Galleria Nuages, à Milan. Il crée à Chartres les vitraux d'une chapelle située au Mont-Agel, dans le sud de la France.

1993 : Il se consacre surtout aux sculptures qui sont présentées pour la première fois à la Pedrera, édifice construit par Gaudi à Barcelone, exposition organisée par la Caixa de Catalunya.

1994 : Exposition d'aquarelles et de sculptures à la Marisa Del Re Gallery de New York.

1995 : Rétrospective à Shizooka, au Musée Bunkamura de Tokyo et à Kyoto au Japon. Il illustre une douzaine des *Fables* de La Fontaine pour Nuages Edizioni à Milan.

1996 : Rétrospective au Musée Olympique de Lausanne. Exposition de 80 aquarelles de sa propre collection au Museo Morandi, à Bologne, à qui il donne ses propres photographies de l'atelier Morandi. Selon la tradition de la ville de Bologne, on brûle une sculpture en tissus de 12 mètres de hauteur, réalisée d'après son projet, la nuit du 31 décembre, sur la Piazza Maggiore.

1997 : Exposition au casino de Knokke-Le-Zoute, en Belgique. Il installe au même endroit une sculpture en bronze devant la mer, que l'eau recouvre à chaque marée, intitulée *La mer, ce grand sculpteur*. Réalisation des vitraux de l'église du 12ème siècle de Burcy, un village français auquel il est très attaché pour y avoir vécu longtemps.

Création de la sculpture *Le Messager*, à la mémoire des enfants assassinés, installée à Bruxelles, dans le parc Royal.

1998 : Il crée des œuvres murales de grandes dimensions, à Milan et Rome. Il termine à Pietrasanta, en Italie, plusieurs sculptures en marbre, hautes de 6 mètres. Les vitraux de la chapelle de Pise sont terminés et posés.

1999 : Exposition au Elzenveld, à Anvers.

Il peint le drapeau du Palio, à Sienne

Voler une sculpture en bronze de 3 mètres est installée à l'aéroport de Bruxelles.

L'ensemble de ses sculptures est placé sur la Piazza Del Duomo, et dans l'église Sant'Agostino à Pietrasanta, en Italie. Exposition à la Galleria Il Chiostro à Saronno et à la Galleria André à Rome.

La nuit du 31 décembre, à Pietrasanta, on allume 2000 bougies posées sur des mains en terre cuite qu'il a sculptées, à la mémoire des 2000 années passées. Folon a nommé cette soirée « Le temps d'une prière ».

2000 : Exposition d'aquarelles et de sculptures à la galerie Guy Pieters à Saint Paul de Vence.

L'artiste crée la Fondation Folon inaugurée le 27 octobre dans le domaine Solvay. Il s'agit de l'un des plus beaux parcs classés d'Europe, situé non loin de Bruxelles, où il a passé son enfance. Désormais, on pourra découvrir dans la Ferme du Château les œuvres qu'il a préservées, « pour les voir réunies un jour en un même lieu ».

2001 : Exposition de sculptures et de peintures à la Galerie Guy Pieters à Saint-Martens-Lathem en Belgique.

Une exposition de ses œuvres, comprenant des tapisseries tissées à Aubusson, est présentée au château de Sédières en France.

Sa grande sculpture *La ville en marche* est installée à Bruxelles, rue du Progrès.

Dans le parc du Château Saint-Georges, la ville de Lisbonne organise l'exposition de ses grandes sculptures en bronze et en marbre. Il crée une sculpture en bronze à la mémoire du grand poète Fernando Pessoa, installée sur une place de Lisbonne. Une suite de dessins est installée dans la chambre de la maison natale du poète.

2002 : Il commence à créer des céramiques. Exposition de ses récentes aquarelles à la Galerie Guy Pieters à Saint-Paul de Vence.

Il crée une montgolfière réalisée en Belgique et baptisée le 9 juin dans le domaine Solvay à La Hulpe, à l'occasion de la « Journée de l'air », organisée par le Ministre de l'Environnement de la Région wallonne.

2003 : Il est nommé ambassadeur de l'Unicef. Le Président de la République française le décore de l'Ordre de la Légion d'Honneur, au Palais de l'Élysée.

Il crée les décors et costumes de *La Bohème* pour le Festival Puccini à Torre del Lago, en Italie.

Il présente ses sculptures récentes à la Galerie Guy Pieters de Knokke-Le-Zoute. Il réalise les vitraux de l'Eglise du 11ème siècle, de Waha (près de Durbuy) en Belgique. Le maire de Saint-Paul de Vence lui confie l'ancienne chapelle des Pénitents Blancs, pour laquelle il commence la création de peintures, sculptures et vitraux. Il expose son œuvre au Palazzo Ducale de Lucca, et réalise quatre grandes sculptures en marbre, à Pietrasanta.

2004 : La Fondation Folon s'agrandit. Elle est à nouveau ouverte au mois de mars. Sa métamorphose affirme son évolution. Elle reste un lieu de vie et de créations.

2005 : Une rétrospective de son œuvre *Folon Firenze* est organisée dans la ville de Florence: plus de 300 œuvres sont exposées à la Salle d'Armes du Palazzo Vecchio et à Forte di Belvedere. *Folon Chianti* présente des expositions de céramiques dans trois communes du Chianti (Bagno a Ripoli - Greve - Impruneta).

Jean-Michel Folon décède à Monaco, le 20 octobre, à l'âge de 71 ans.

EXPOSITIONS POSTHUMES :

2006 : Galeria Carlina, à Turin : peintures et sculptures.

Galeria André, à Rome : peintures et sculptures

2007 : Galerie Guy Pieters à Knokke-le-Zoute : Peintures et sculptures.

Exposition d'aquarelles et illustrations du 30 septembre au 11 novembre à la Fundação Armando Alvares Penteado à Sao Paulo au Brésil

2008 : Voyages au pays de Folon, itinéraire culturel et touristique dans toute la Belgique, du 25 avril au 28 septembre, avec des expositions dans différents lieux. On y découvre des œuvres de Folon : sculptures, peintures, gravures, céramiques, affiches, tapisseries, décors de théâtre et d'opéra.

Inauguration de la 'Chapelle Folon' à Saint-Paul de Vence et exposition de la 'Genèse du projet de Folon' au musée de Saint-Paul.

A la Galerie Guy Pieters de Saint-Paul, exposition anthologique de sculptures et peintures.

2010 : Galerie anne-marie et roland pallade, Lyon - France